

Cette dernière l'impressionne vraiment depuis quelques heures ; elle ne se démonte pas, pose des questions pertinentes, joue même de charme envers leurs bourreaux. Et comme elle l'avait prédit, ces derniers, étonnés par le revirement et l'aplomb nouveau de leurs prisonnières, se sont laissé aller à quelques confidences. Même Silas, qu'elle est parvenue finement à toucher dans son grand orgueil. Ainsi, les deux femmes ont appris où elles se trouvent, le combat mené par Locle envers les Syams depuis des millénaires, l'origine de l'étrange Talisman que garde sa sœur, et surtout, la fin du monde que le Seigneur des Ténèbres prévoit avec ses troupes de monstres pour les prochains jours.

— Alors ? s'exclame Locle en posant ses orbites rouges sur Agnès. Selon vous, votre misérable fille est-elle parvenue à échapper au roi des serpents ?

— Pourquoi la pourchasser ? demande celle-ci sans trembler. Je croyais que votre plan consistait à attendre qu'elle vienne d'elle-même ?

Les yeux vides de Locle flamboient et un sourire mauvais se dessine sur son visage en tête de mort.

— Parce qu'après réflexion, misérable femelle, j'en suis venu à la conclusion que le Syam ne la laissera jamais venir jusqu'à moi. J'ai voulu le croire ; après tout, Kylian n'est pas tout à fait un Syam comme les autres. Mais trop de temps s'est déjà écoulé, je n'ai plus la patience d'attendre. Je veux que cette pourriture d'être Ailé trouve la mort au plus vite et qu'on me ramène la Gardienne et ce qui m'appartient !

Son sourire s'élargit encore lorsqu'il ajoute :

— Du coup, femelles, je réalise que vous ne m'êtes plus d'aucune utilité.

Il claque des doigts et deux Avaleurs d'âmes s'avancent immédiatement vers lui. À leur vue, une peur panique s'empare de Bénédicte, surtout lorsque Silas s'approche à son tour en fixant son regard de serpent sur elle.

L'horreur qui l'envahit alors fut telle qu'il fut incapable de faire quoi que ce soit.

commencé à suivre son ami qui fut immobile devant l'absurdité de son aveu.

— Cela suffit ! s'exclame furieusement Locle en se tournant vers son bras droit. Ce Syam a suffisamment prouvé sa fidélité envers les Ténèbres depuis de nombreux mois ! Il nous a parlé de la Gardienne, il nous a apporté le Cycle de Vie, il est prêt à tuer les siens. Que tu le veuilles ou non, nous avons besoin de lui parmi nous, Silas.

Il fait face à l'Ange et demande avec un intérêt certain :

— En parlant de la Gardienne, sais-tu donc où elle se trouve ?

L'Ailé revient sur ses pas. Le cœur de Bénédicte s'emballe une nouvelle fois quand les yeux de félin se posent sur elle. Elle ne parvient pas à lire dans son regard. Si froid, si distant, si redoutable, et pourtant, elle perçoit que cet être n'a pas totalement basculé. Au sein de ses prunelles étonnamment claires, une lueur prouve qu'il y a encore du bon en lui. Alors, que fait-il ici ? Quel est son but ? Rejoindre l'armée des Ténèbres, vraiment ? Pourquoi ?

La voix du Syam, à nouveau douce et posée, réplique :

— Vos troupes sont nombreuses dans la forêt de Boneval, Seigneur Locle. Vous devriez avoir de meilleures informations que moi.

*Et en plus, il ose le provoquer ?*

Bénédicte laisse échapper un soupir étonné. Aucune créature ici n'a jamais osé un mot de trop envers Locle, sous peine de mort immédiate. Ils sont tous à lui lécher les bottes, comme des larves. Seul Silas se permet de manifester son mécontentement parfois, mais jamais il ne s'est adressé de la sorte à son maître. Les flammes envahissent les orbites de la tête de mort, toutefois c'est un nouveau sourire malsain qui vient éclairer la bouche sans lèvres.